

DIMANCHE DES RAMEAUX & DE LA PASSION



rehaussera crucifix et images ; derrière le portrait d'un être cher trop tôt disparu, il dira notre espérance du ciel ; décorant les diverses pièces de notre habitation, il nous rappellera que rien dans la vie d'un chrétien n'est strictement profane et que tout est le lieu de sa sanctification.

La procession des Rameaux exprime parfaitement ce qu'est notre situation au milieu du monde qui nous entoure. Nous prolongeons le groupe des disciples autour de Jésus et c'est lui qui nous invite à sortir dans la rue. Nous avons l'honneur de manifester aux yeux de tous notre attachement pour lui, nous passons au milieu d'une foule, tour à tour hostile ou sympathisante, moqueuse ou indifférente. Nous déambulons nos palmes à la main, intercédant pour tous ceux qui sont là et qui ne savent pas encore le don qui leur est fait... L'entrée de Jésus à Jérusalem n'a pas eu sur le moment d'effet immédiat. L'esplanade du Temple a dû rester fermée, par peur des troubles et Jésus est rentré ce soir-là Béthanie. Mais dans la Ville sainte, on ne pouvait plus ignorer que « le prophète Jésus » était là, quelque part et tout

LA PIÉTÉ DES FIDÈLES ne s'y est pas trompée. Le dimanche des Rameaux est une de ces occasions où nos églises font le plein. Ça pourrait bien être le signe que c'est un jour important, un jour où le Christ nous entraîne à sa suite. N'ayons pas trop vite le réflexe soupçonneux d'un certain clergé des années passées : il n'y a pas là seulement survivance d'une religion un peu superstitieuse qui s'attacherait aux objets et aux signes extérieurs. Les rameaux de buis ou d'olivier que nous rapportons chez nous après la cérémonie ne sont pas tant des porte-bonheur que le signe d'une appartenance qui marquera nos maisons, accompagnera notre prière,

le monde devait plus ou moins être obligé de prendre position par rapport à lui : « On chuchotait beaucoup sur son compte dans les foules. Les uns disaient : "C'est un homme de bien." D'autres disaient : "Non, il égare la foule" » (Jean 7,12). Rien n'est changé.

A nous, il revient de porter fièrement notre lien avec lui et de répondre, s'il le faut, aux questions qui fusent de ci de là. Le Vendredi Saint, s'il nous est donné de suivre le chemin de croix dans la rue, il faudra aller plus loin encore et l'accompagner dans le rejet que les hommes lui opposent, partageant son déshonneur (cf. Hébreux 13,13). Mais n'anticipons pas, le jour des rameaux, les jeux ne sont pas faits, la faveur populaire n'est pas loin. Le monde qui nous entoure n'est pas forcément tout entier acquis au mal, le nom de Jésus y a encore un impact étonnant. L'Église, quoiqu'on en dise, est encore pour beaucoup un recours face à la déshumanisation, à l'abaissement de l'homme. Il y a des âmes de bonne volonté à toucher et à rapprocher du Christ. Certains suivront peut-être notre procession et se mêleront aux fidèles de la Semaine sainte.

Et maintenant avançons comme les foules de Jérusalem heureuses d'acclamer le Messie.

Hosannah au Fils de David !

Michel GITTON

SEMAINE SAINTE

Lundi 19h messe

Mardi 8h30 laudes

9h retraite pascale

12h30 messe suivie d'un temps d'adoration

17h30 adoration - 18h30 vêpres

19h30 office d'entrée dans les jours saints

Mercredi 8h30 laudes

9h retraite pascale

12h30 messe suivie d'un temps d'adoration

17h30 adoration - 18h30 vêpres

19h messe

Judi 8h30 office des ténèbres

9h30 retraite pascale

18h30 vêpres

19h30 office de la Cène du Seigneur

21h30 près de Jésus à Gethsémani

23h veillée au reposoir

Vendredi 8h30 office des ténèbres

9h30 retraite pascale

12h30 chemin de croix

16h office des 7 dernières paroles de Jésus

19h30 office de la mort du Seigneur

Samedi 8h30 office des ténèbres

9h30 retraite pascale

16h vêpres

21h30 vigile pascale

DIMANCHE DE PÂQUES

9h15 laudes

11h messe de Pâques

17h vêpres

18h30 messe